



Edito : Pour fêter le printemps, Guidoline vous propose deux pages pour doubler votre plaisir. La prose de cyclotin est en bonne compagnie avec les plumes très talentueuses non seulement de Jean et Yves (que je remercie) mais aussi de Velocio.
Gilbert

Vélosophie :

Jusqu'au virage de Saint Estève, ça allait, après je mettais le petit développement, et c'était fini, plus aucun changement jusqu'en haut.

(La montée du Ventoux à partir de Bédouin)

Jean Rouchez

LA FERME DE SOUGEY MONTREVEL EN BRESSE

Favier était fille de riches agriculteurs qui achetèrent une très vieille ferme bressane (XV° s) et ses 32 has de terres dans les années 20. Des seigneurs pour l'époque ! Après la mort de son frère, sans descendance non plus, elle resta à la ferme avec Pierre son valet, et ses oies.

Sa porte était toujours ouverte sur la «*maison*», cette partie de la ferme dans laquelle tout l'important se passe, qui mesure 40m², qui se trouve juste en-dessous de la mitre de la cheminée dite sarrasine, et sur les bords de laquelle trône l'archebanc.

Seule pièce chauffée de la ferme, les valets, bonnes, bergers s'y retrouvent avec les patrons pour des veillées au cours desquelles on file, carde, répare les outils, ravaude la biauode ou reprise les chaussettes en racontant les histoires du folklore local. C'est avec ces contes que Maria a fait rêver les bressans et bien d'autres jusqu'à sa mort à la charnière du XXI° siècle. C'est aussi dans la «*maison*» que l'on faisait sa demande en



mariage, Lorsque le chef de la maisonnée invitait le prétendant qui n'en menait pas large à y pénétrer et à venir s'asseoir à ses côtés sur «*l'archebanc*», alors ce dernier avait tout lieu d'être rassuré sur la tournure qu'allaient prendre les événements. Les «*courtisailles*» pouvaient commencer pour se terminer longtemps après, chez le notaire, par les «*accordailles*», bien avant les «*épousailles*». Cf <http://www.bresse-sougey.net/>
Les amis de la ferme du Sougey nous invitent le Dimanche 22 mai à visiter cette superbe ferme qu'ils restaurent avec amour et un goût parfait depuis 25 ans. Les cyclos de semaine organisent avec l'ASCUL une petite randonnée-barbecue; prenez donc contact avec eux pour en connaître les détails si vous voulez venir visiter ce trésor et goûter au gratin des bressanes.
Cyclos_de_semaine@orange.fr

Portrait : Jean ROUCHEZ

Ce mercredi matin, je sonne chez Jean Rouchez, 92 ans cette année, et 79 de vélo....



Dès l'entrée, on ne peut ignorer ni la place du vélo (au moins 200 coupes sur les étagères), ni

l'attachement de Jean à la Provence (photos et posters de Sorgues, Brantes, les gorges de la Nesque, le moulin de Daudet...).

On sait que Jean fut reçu au certificat d'études en 1932. Pour cette réussite il reçut en cadeau (merveilleux) son premier vélo.

On sait aussi qu'il se licencia à la FFCT en 1948. Que fit-il de 1932 à 1948 on ne sait pas. De la compétition ? Peut-être, sans doute même. Il paraît aussi que dans les années quarante, il enfourchait son vélo pour se rendre de Lyon à Perpignan ou il passait quelques jours ou semaines de vacances chez sa marraine de guerre.

En 2011, sa 64^{ème} licence FFCT sera délivrée à Jean. Qu'a-t-il fait pendant toutes ces années ? Lyonnais de naissance et provençal de cœur (il vit une partie de l'année à Carpentras), c'est un incondicional du Ventoux qu'il a escaladé plus de 100 fois. Il fallait bien qu'il accompagne ses amis faisant étape chez lui avant d'escalader ce géant.

C'est aussi un incondicional de Pâques en Provence. Sa première participation (qui reste son meilleur souvenir cyclotouriste) remonte à 1953 à Pernes les Fontaines. Depuis il n'en a manqué aucun et il a bien l'intention de participer encore cette année pour la 59^{ème} fois. En 2002 pour sa 50^{ème} participation à Digne Jean a été mis à l'honneur en recevant les félicitations du président de la FFCT (voir article dans Cyclotourisme de l'époque).

Bien sur, il a participé à de très nombreuses manifestations. Par exemple à 85 ans il boucla sa 10^{ème} Velocio. On sait aussi qu'en 2001 (82 ans) il s'est hissé au sommet du Galibier. On dit également qu'il a brillamment participé à la Lyon Mont Blanc (465 km) à l'époque où l'épreuve se déroulait en un jour. « On allait de Lyon à Chamonix, on mangeait la soupe, on tournait le vélo et on rentrait à Lyon ». D'après le chronomètre (officieux) de Jean, il mettait 19 heures....

Aujourd'hui, Jean a bien diminué son kilométrage annuel. Il y a quelques années seulement il roulait environ 7000 km/an. En ferons- nous autant après 85 ans ?

Pour terminer cette rencontre, nous sommes allés au restaurant proche de son domicile. Le patron est le petit fils de Follis. On reste dans l'univers du vélo.

Pour conclure parole de Jean « En terme de satisfaction personnelle le vélo m'a tout apporté. Quand on fait du vélo, on a beaucoup d'amis »

Cyclotin



PREMIERES PEDALEES

Corbas

5 février ! C'est le printemps
Qui est en avance sur son temps.
Stade des Taillis :
« *Ils sont venus, ils sont tous là
Quand ils ont entendu ce cri ...* »
Ça y est les gars !
Les dés sont jetés !
C'est reparti !
C'est les premières pédalées.
Sec ! 421 ! À la sortie.
Et du vin chaud à l'arrivée.
Et puis Bingo !
Errata !
Encore un lot qu'on retrouve
Sorti de derrière les fagots.
Ce qui fait,
Qu'on était :
4.. et des poussières.

Caluire,

Ça n'est pas Cuire !
On a compté : 433 cyclos !
Mais où est passé le vin chaud ?
Attention à la Sécurité !
Car il y en a des, qui sont tombés.

Chassieu,

Béni des Dieux !
454 ! Jean-Jacques l'a dit,
L'a dit et même l'a écrit.
Comptes rendus et photos,
Ça fait un sacré boulot.
Merci, car j'aime bien voir les
copains,
Quand c'est à chaud (*comme le bon
vin !*)

Thizy !

Où ça qu'c'est-y, Thizy ?
« *C'est après Les Sauvages :
Mauvais présage !* »
Météo : Temps gris !
Allez en route pour Thizy, « zou », départ midi.
Chacun sait qu'il existe trois gardes des « so » :
Le 1er, le ministre, le vrai garde des **sceaux**,
Maire de Thizy : Michel Mercier
Qui par sa présence, nous a honorés.
Le 2ème garde des « sots » :
Jean-Jacques vous connaissez,
Lui, se démenait, s'activait,
Pour ne pas trouver dans ses totaux
Des quarts ou des moitiés de cyclos.
Le 3ème garde des **seaux**
Lui, a mal fait son boulot
Car sitôt sorti
De Thizy
Vida ses seaux dans l'arrosoir
Et Il commença à pleuvoir.
370 ! Pèlerins et pèlerines,
Trempez jusqu'à la racine
Et qui avaient faits le déplacement.
En eurent alors pour leur argent :
Du saucisson, du vin, du chocolat...
Etcéteri, etcétera,
Des récompenses en veux-tu en voilà,
Des coupes, des t-shirts, des maillots,
Et aussi deux beaux vélos
De marque « Mercier »,
Il fallait le faire !
**Et un gros chèque fut offert
A la recherche contre le cancer.**
Ça valait bien le coup de se mouiller
« **Vive les premières pédalées.** »

Jean Chevalier

Lettre inaugurale

Adressée au Président du
Cyclotouriste de Lyon en Janvier
1926 pour l'édition de son premier
numéro du « Bulletin ».

Vous me rappelez que je vous ai
promis de donner le départ au Bulletin
du « CYCLOTOURISME » lyonnais ;
j'y pensais justement ce dernier onze
novembre au cours d'une petite
randonnée du matin dans les monts du
Lyonnais, en constatant, je ne dis pas
la rareté, mais l'absence complète de
cyclotouristes dans ces jolis chemins
mollement accidentés qui rayonnent
autour de Virigneux et de Maringes. Il
me semblait qu'autrefois, je parle d'il
y a 20 ans, 30 ans, et même davantage,
j'en aurais, par si beau temps et à
l'occasion d'une si belle fête,
rencontré par douzaines, des
cyclotouristes ! Je me souviens qu'en
1888, lors de ma première visite aux
Grands Goulets et aux Gorges de la
Bourne, notre petit groupe de cinq
stéphanois rencontra à la Goule Noire
une vingtaine de cyclistes lyonnais et
au Villard de Lans presque autant de
cyclistes grenoblois, sans qu'on se fut
le moins du monde donné rendez-
vous.

Tels furent les temps que veut faire
revivre, si je ne me trompe, le vaillant
groupement cyclotouriste qui, né
d'hier sous votre impulsion active, a
pris en quelques mois une importance

extraordinaire au point de compter aujourd'hui parmi les plus nombreuses sociétés consacrées au tourisme à bicyclette, et de devenir demain par la publication de ce bulletin le centre de ralliement des sociétés similaires qui, sous son influence, se formeront autour de lui.

Je vous aiderai dans cette tâche autant qu'il sera en mon pouvoir de le faire, sans m'éloigner cependant de l'idée directrice que le cyclotourisme est par lui-même assez intéressant, assez attrayant, assez digne d'éveiller l'attention et de stimuler l'énergie, pour qu'il soit inutile d'en faire un prétexte à compétitions, à classement et à diplômes. La randonnée elle-même, qui, pour l'homme de la rue, ressemble à une course, ne saurait être considérée comme un moyen de prouver que Pierre est supérieur à Paul et qu'on n'est qu'une galette si l'on ne peut, avec le sourire, aller de Lyon à Turin dans la journée.

Ne pédalons jamais par amour-propre ; pédalons pour notre santé, pour notre plaisir, pour la récréation des yeux et de l'esprit, mais non pour conquérir un parchemin noirci de tampons et de signatures. Laissons cette puérole vanité à la jeunesse qui suit les courses et qui s'extasie devant les As du Tour de France ou les étoiles du vélodrome.

Ce qu'il nous faut, à nous cyclotouristes, et ce qui nous suffit, c'est la nature toujours accueillante, si riche en spectacles de toute beauté, ici les monts sourcilleux, là les plaines riantes, constamment autour de nous les horizons changeants que nous poursuivons à grands coups de pédale et que nous n'atteignons jamais.

VELOCIO